

GALERIE PATRICIA DORFMANN

61, rue de la Verrerie – 75004 Paris
T +33 (0)1 42 77 55 41 – F +33 (0)1 42 77 72 74
galerie@patriciadorfmann.com – www.patriciadorfmann.com

Communiqué

Journiac vol. 3
HOMMAGE A FREUD

exposition du 28 janvier au 25 février 2012
ouverture samedi 28 janvier de 14h à 20h

La Galerie Patricia Dorfmann a le plaisir de présenter le 3ème volet d'un cycle d'expositions (initié en 2008) consacré à Michel Journiac (1935 – 1995), figure historique de l'Art Corporel (Body Art).

À l'occasion de cette présentation, la galerie a choisi de montrer une sélection d'œuvres emblématiques peu connues du grand public comme

- « Oedipus Rex » 1984
- « Hommage à Freud » 1972
- « Totem du pouvoir – La République » 1985
- « Piège pour un travesti – Greta Garbo » 1972
- « Piège pour un travesti – Rita Hayworth » 1972
- « Contrat de prostitution – Relique d'un putain inconnu » 1973

Après des études de philosophie et de théologie, Michel Journiac s'oriente vers l'esthétique. Pour lui, le corps de l'autre ne se rencontre qu'à travers des rituels qu'il utilise pour interroger, révéler ou dénoncer. Il est un des artistes majeurs de l'après-guerre, au moins aussi important que Boltanski ou Beuys. L'argent, le sacré, la femme, la peine de mort, le rapport du collectif au privé, Journiac a traité l'essentiel de toutes les facettes de l'existence.

En 1969 il réalise Messe pour un corps : action au cours de laquelle il fait communier le public avec son sang préparé sous forme de boudin. Michel Journiac a créé l'art corporel : le corps est le donné premier.

Chacune de ses actions ou expositions est un manifeste à propos de : la peine de mort, "Piège pour une exécution capitale" 1971, la psychanalyse "Hommage à Freud" 1972, une interrogation, "Piège pour un travesti" ou encore une proposition, "Rituel pour un mort" 1976.

Ses manifestations précisent point par point les rapports du corps avec la société et sa réception à la souffrance, au désir, au plaisir ou à la mort. Il utilise aussi bien la médiation de son corps, de son sang, de l'objet, du vêtement ou de la photographie pour faire œuvre.

Considérant que le corps est le donné fondamental, Michel Journiac prend celui-ci comme terrain d'investigation artistique. Il est son outil central, sa matière première, son support, l'objet même de son travail.

Sociologique, dérangeante, visionnaire et relationnelle, l'œuvre de Journiac est aujourd'hui redécouverte par toute une génération de jeunes artistes, indifférents comme lui à la « valeur » de l'objet.